

## Sur le fond...

■ Au nom des Verts, Michèle Poncet-Ramade avait quelques questions sur le bilan chiffré du ramassage des ordures. L'élue écologiste a eu beau compter et recompter les chiffres soumis au conseil municipal « pour avis », elle n'arrive pas à séparer le bon grain du déchet trié de l'ivraie jetée à la benne. En réponse, le maire l'a renvoyée au conseil communautaire de vendredi pour trouver des réponses auprès de la Communauté urbaine. Concernant la polémique sur les « affaires », le maire a également renvoyé la polémique à vendredi proclamant une « pax romana » dans l'hémicycle municipal. Sa majorité s'est empressée de la tailler en pièces. Vendredi, la polémique devrait repartir de plus belle. Ce n'est donc pas là que nos élus auront une vraie discussion de fond sur ce qu'on fait de nos déchets. Quand on parle « avenir du monde », il est toujours urgent de remettre à plus tard...

B.G.

## Ipadémie

L'enseigne à la pomme marque encore des points. Après Patrick Mennucci, Sylvie Andrieux, Samia Ghali, Eugène Caselli, voilà que Renaud Muselier arborait lui aussi la tablette numérique et le

Echos & éclats

**Culture.** Comme prévu, les départs annoncés des directeurs de services culturels ont créé un vif débat.

## Les chaises musicales

■ 2013 a beau faire l'unanimité d'un bord à l'autre de l'échiquier, la politique culturelle de la Ville est loin d'être un long fleuve tranquille. Et forcément, les départs annoncés de Marie-Paule Vial de la direction des musées et de Gilles Eholi de celle des bibliothèques a quitté le terrain syndical pour rebondir dans l'arène politique.

Au nom du groupe communiste, Frédéric Dutoit évoque le départ du directeur des bibliothèques et s'interroge : « Pourquoi avoir rejeté en bloc le projet de Gilles Eholi ? Pourquoi prendre un tel risque à deux ans de 2013 ? »

La réponse de l'adjoint à la

culture (UMP), Daniel Hermann commence par un raccourci plus qu'équivoque. « Il y a quelques mois, j'ai déjeuné avec Gilles Eholi pour discuter de son projet d'organigramme. J'ai ensuite reçu le syndicat CGT et maintenant c'est le président du groupe communiste qui intervient à ce sujet. Je commence à me demander s'il n'y a pas un point commun derrière tout ça. »

L'argumentaire est le même que celui développé en privé par le secrétaire général du syndicat Force ouvrière qui accuse le conservateur d'État d'être infodé à la CGT. Pour le reste, le discours est le même que

celui développé cette dernière semaine : « S'il n'est pas content qu'il s'en aille. »

Au nom du groupe socialiste, Patrick Mennucci se fait plus féroce encore quand il cite le théâtre de l'absurde d'Eugène Ionesco et déclare : « J'ai été frappé par la quasi-unanimité des opinions critiques concernant l'action de la ville. (...) Dois-je citer une nouvelle fois la longue liste des promesses non tenues, des changements de cap et des retards interminables sur les projets annoncés ? »

Et le voilà parti dans un inventaire à la Prévert de ce qui ne va pas, avorte ou reste sur le bord de la route : le Ballet

Patrick Mennucci intervient à son tour : « Je constate que le conseil municipal de travail que nous avions décidé ensemble vient de voler en éclats alors même que vos propositions éliminées sont de ceux qui gran-

moins de sérénité que ce que le maire avait souhaité. Entre « la ville qui fait rêver » et celle qui « fait jaser », le conseil penchait dangereusement du second côté.

BENOÎT GILLES

# Le débat reste en rade

**Environnement.** La Ville se dote enfin d'un plan de gestion de la rade de Marseille : du lourd, mais le sujet n'a pas passionné l'hémicycle...

■ Un gros morceau vite avalé dans l'indifférence, si ce n'est trois interventions dans le bureau haha ambiant... Pourtant, le rap-

La Presse de la 71210

B.G.

## Sur le fond...

■ Au nom des Verts, Michèle Poncet-Ramade avait quelques questions sur le bilan chiffré du ramassage des ordures. L'élue écologiste a eu beau compter et recompter les chiffres soumis au conseil municipal « pour avis », elle n'arrive pas à séparer le bon grain du déchet trié de l'ivraie jetée à la benne. En réponse, le maire l'a renvoyée au conseil communautaire de vendredi pour trouver des réponses auprès de la Communauté urbaine. Concernant la polémique sur les « affaires », le maire a également renvoyé la polémique à vendredi proclamant une « pax romana » dans l'hémicycle municipal. Sa majorité s'est empressée de la tailler en pièces. Vendredi, la polémique devrait repartir de plus belle. Ce n'est donc pas là que nos élus auront une vraie discussion de fond sur ce qu'on fait de nos déchets. Quand on parle « avenir du monde », il est toujours urgent de remettre à plus tard...

B.G.

## Ipadémie

L'enseigne à la pomme marque encore des points. Après Patrick Mennucci, Sylvie Andrieux, Samia Ghali, Eugène Caselli, voilà que Renaud Muselier arborait lui aussi la tablette numérique et le

Echos & éclats

**Culture.** Comme prévu, les départs annoncés des directeurs de services culturels ont créé un vif débat.

## Les chaises musicales

■ 2013 a beau faire l'unanimité d'un bord à l'autre de l'échiquier, la politique culturelle de la Ville est loin d'être un long fleuve tranquille. Et forcément, les départs annoncés de Marie-Paule Vial de la direction des musées et de Gilles Eholi de celle des bibliothèques a quitté le terrain syndical pour rebondir dans l'arène politique.

Au nom du groupe communiste, Frédéric Dutoit évoque le départ du directeur des bibliothèques et s'interroge : « Pour quoi avoir rejeté en bloc le projet de Gilles Eholi ? Pourquoi prendre un tel risque à deux ans de 2013 ? »

La réponse de l'adjoint à la

culture (UMP), Daniel Hermann commence par un raccourci plus qu'équivoque. « Il y a quelques mois, j'ai déjeuné avec Gilles Eholi pour discuter de son projet d'organigramme. J'ai ensuite reçu le syndicat CGT et maintenant c'est le président du groupe communiste qui intervient à ce sujet. Je commence à me demander s'il n'y a pas un point commun derrière tout ça. »

L'argumentaire est le même que celui développé en privé par le secrétaire général du syndicat Force ouvrière qui accuse le conservateur d'État d'être inféodé à la CGT. Pour le reste, le discours de la majorité municipale est le même que

celui développé cette dernière semaine : « S'il n'est pas content qu'il s'en aille. »

Au nom du groupe socialiste, Patrick Mennucci se fait plus féroce encore quand il cite le théâtre de l'absurde d'Eugène Ionesco et déclare : « J'ai été frappé par la quasi-unanimité des opinions critiques concernant l'action de la ville. (...) Dois-je citer une nouvelle fois la longue liste des promesses non tenues, des changements de cap et des retards interminables sur les projets annoncés ? »

Et le voilà parti dans un inventaire à la Prévert de ce qui ne va pas, avorte ou reste sur le bord de la route : le Ballet

Patrick Mennucci intervient à son tour : « Je constate que le conseil municipal de travail que nous avions décidé ensemble vient de voler en éclats alors même que vos propositions éliminatoires sont de ceux qui gran-

BOENOÏ GILLES

**Culture.** Comme prévu, les départs annoncés des directeurs de services culturels ont créé un vif débat.

## Les chaises musicales

national sans envergure, les musées étetés, les bibliothèques de Saint-Antoine et Rivoire et Carret abandonnées... La liste est longue. Le maire y voit une « insupportable titanerie ». « Non, la Ville ne bafouille pas », tranche-t-il avant d'entamer sa propre liste des projets réussis.

Il laisse ensuite la parole à son adjoint délégué à Marseille Provence 2013, Renaud Muselier (UMP), qui sort sa truelle de maçon pour n'évoquer que les chantiers des « contents ». Quant à parler du fond de la politique culturelle, ce n'était ni l'endroit, ni le moment...

B.G.

# Le débat reste en rade

**Environnement.** La Ville se dote enfin d'un plan de gestion de la rade de Marseille : du lourd, mais le sujet n'a pas passionné l'hémicycle...

■ Un gros morceau vite avalé dans l'indifférence, si ce n'est trois interventions dans le brouhaha ambiant... Pourtant, le rapport anti-environnement de la rade de Marseille...

La rade de Marseille du 7/12/10